Note de plaidoyer – projet Nariindu : *approvisionner durablement Niamey en lait local par les petits éleveurs*

# *Pour une filière lait locale dynamique, des débouchés réguliers et rémunérateurs pour les éleveurs, des produits accessibles, sains et à l’origine garantie pour les consommateurs nigériens*

## Ce que le projet Nariindu a permis à ce jour :

* Des centres multi-services aux compétences renforcées, à l’équilibre financièrement, une augmentation des prix du lait négociée, un engagement de long terme du partenaire SOLANI, des perspectives prometteuses avec le développement de produits « 100% locaux » ;
* Des Organisations de Producteurs (les coopératives UPROLAIT et KAWTAL) qui rendent des services importants à leurs membres : négociation des prix, achat de la production, achats groupés d’aliments pour le bétail à coûts réduits au Burkina et au Bénin, conseils pour assurer une production de qualité, améliorer les pratiques d’élevage ;
* Plus de 1000 litres par jour collectés par chaque centre en période de pic en 2015 ; 30% des approvisionnements de SOLANI, assurés par les centres ;
* Une concertation locale entre les acteurs de la filière et les autorités, des créations d’emploi localement pour des jeunes (producteurs, collecteurs en vélo, à moto).

## Des défis encore importants à relever :

* De centres laitiers multi-services prometteurs, mais des modèles institutionnels et techniques encore à construire (gestion directe par une OP ou délégation de gestion, vente de lait frais seule ou transformation partielle, rôle de la laiterie dans la gouvernance…) ;
* Des centres encore fragiles financièrement et structurellement, dont les services rendus doivent être pérennisés dans le temps (formation, appui-conseil, accès aux finances);
* Des zones de transhumance proches, à davantage exploiter pour la production laitière, pour éviter le creux de collecte en hivernage.

## Un soutien des autorités possible et attendu sur quelques points-clé :

### Un contexte sous régional inquiétant

Le TEC UEMOA et les APE, couplés avec la fin des quotas laitiers, vont rendre la poudre de lait de plus en plus attractive pour l’industrie laitière.

Le développement du marché local, qui a un impact socio-économique, culturel, environnemental très important, nécessite donc de la part des autorités une politique active d’appui et de protection nationale.

Le Niger est un pays où la filière lait, le pastoralisme, la consommation de lait locale, sont très ancrés dans l’économie, dans la culture : cette spécificité nécessite des solutions propres au pays, à la situation de Niamey, des éleveurs transhumants et sédentarisés.

### Des nombreux soutiens possibles par les autorités nigériennes

Dans ce contexte, les partenaires du projet Nariindu invitent les autorités nigériennes  à soutenir les demandes suivantes :

1. Les centres de collecte de lait multi-service développés dans le cadre du projet doivent être soutenus et promus comme un modèle prometteur pour l’avenir de la filière lait en périphérie de Niamey. En particulier, l’importance des Organisations de producteurs au sein de ces dispositifs doit être réaffirmée, comme facteur de pérennisation de la filière lait ;

**Proposition 1** : Faire mention des centres de collecte de lait multi-services comme solution possible en appui au développement de la filière lait nigérienne, dans les documents stratégiques du Ministère de l’Agriculture

1. Les produits laitiers locaux, à base de lait local, doivent bénéficier d’un protection spéciale, en particulier par la mise en application d’une exemption de TVA pour les produits uniquement « 100% locaux » ;

**Proposition 2** : Exemption de taxe pour les produits certifiés officiellement à base de lait exclusivement local (100% avec tolérance de poudre de lait pour stabiliser les produits).

1. Les centres de collecte de lait multi-service doivent bénéficier d’un accès privilégié aux intrants, et en particulier aux aliments pour le bétail (stocks nationaux ou sous-régionaux, zones de fourrage non exploitées), ce à des conditions préférentielles ;

**Proposition 3** : désigner un point focal « Intrants » au sein des Services concernés pour faciliter l’accès aux intrants pour les centres, faciliter la concertation avec les parties concernées.

1. Le lien entre politique pastorale et politique laitière doit être affirmé, et des actions prioritaires de soutien doivent être développées, en collaboration étroite entre les organisations représentatives des éleveurs et les autorités nigériennes ;

**Proposition 4** : créer un groupe de travail entre la plateforme innovation laitière et le Ministère de l’Agriculture sur ce thème et formuler des propositions concrètes et un plan d’action.

1. La défense du consommateur va de pair avec celle des éleveurs : le lait local doit être protégé de la concurrence déloyale, par le respect en particulier de règles d’affichage public et sur les produits commercialisés, seuls les produits entièrement à base de lait local pouvant mentionner l’origine local du produit ;

**Proposition 5** : créer un groupe de travail entre la plateforme innovation laitière et les Ministères de l’Agriculture, de l’Industrie, du Commerce sur ce thème et formuler des propositions concrètes et un plan d’action.

1. Les autorités nigériennes et partenaires du développement doivent soutenir le développement d’entreprises responsables et de partenariats et investissements de long terme entre entreprises laitières et producteurs, pour soutenir la filière lait locale.

**Proposition 6** : soutenir les initiatives de partenariat entre OP et entreprises privées tant au niveau local que national, en favorisant la mise en place d’un environnement favorable : accès aux financements, facilitation des démarches de tout ordre. La plateforme innovation laitière assure un suivi et un rapportage régulier de ces initiatives auprès des autorités concernées.